

[Texte]

Sometimes I wonder how we did it. I think it took a lot of pushing from people on this committee and from others. But it was achieved. We made a presentation on this, and the Europeans looked at it and said, you got seven provinces to agree to different numbers—how did you do that? We explained that it was not easy, that it was driven by the environmental need and the least-cost need.

Having achieved the objectives, whether we will require or whether the provinces will wish to make agreements to live within caps or whether the cap is thrown completely open at the national level, I do not think we know yet. As economic activity takes place and when we go to a national cap, it is reasonable to expect that when the western sources need to buy emissions rights they are almost certain to buy them in the east, and we expect the same thing to happen in the United States, where they are going to similar mechanisms.

You will likely get the extra reductions in the areas of highest emissions, because that is where it is cheapest to do it. If there is some shifting it will likely be from the east to the west, which is away from the area with the greatest problem. So we think emissions trading would not only live with the cap, it would probably also work beneficially on an east-west division.

Mr. Coté: To what extent might those quotas affect the economic development in certain regions or provinces?

Dr. Brydges: I am not sure I understand the question.

M. Côté: Je vais m'expliquer en français. S'il y a des limites, même différentes d'une région à l'autre, quand une province aura atteint son maximum, il y aura sans doute des implantations au plan industriel qui seront interdites. On se comprend bien? Il pourrait y avoir des interdictions. Non? Ne serait-ce pas logique?

Dr. Brydges: I am not sure how to answer that. For example, the provinces are now reaching their limits quite successfully, they are getting down—

Mr. Coté: All the provinces?

Dr. Brydges: Yes, all the provinces are going to do that.

Through an emissions trading mechanism you would hope that you could allow the economy to expand simply by allowing new industries to buy. The new industry may be a cheap one to control. Faced with this limit, a new industry may come up with a method where they do not need to emit any sulphur. They may go to a fuel that does not involve sulphur or something like that.

So there are many options. It is a reality that we have to learn to live with. It does not matter what the cap is for, whether for emissions or for spending, you have to adjust all your other activities under that cap. You try to come up with methods that will allow industry, in this case, to adjust its way of doing business in a way that it can remain healthy and still live with the cap. I think it can be done without too many problems, but we are still looking at the methodologies on how to do that.

[Traduction]

Parfois je me demande comment nous avons fait. Je pense que les membres de ce comité et d'autres personnes ont travaillé très fort. Mais nous avons atteint notre but. Nous avons fait un exposé sur ce sujet. Les Européens s'y sont intéressés et m'ont demandé comment nous avons fait pour convaincre sept provinces de s'entendre sur des chiffres différents. Nous leur avons expliqué que la tâche n'avait pas été facile, mais que nous étions motivés par les besoins environnementaux et la nécessité de minimiser les coûts.

Ceci dit, nous ne savons pas encore si les provinces voudront conclure des ententes pour respecter les plafonnements ou si le plafonnement sera complètement ouvert au niveau national. Compte tenu de l'actualité économique, lorsqu'il y aura plafonnement national, on peut s'attendre à ce que les entreprises de l'Ouest achètent des droits d'émissions des entreprises de l'Est, et on peut s'attendre à la même chose aux États-Unis, où l'on utilise de plus en plus ce type de mécanisme.

Les réductions supplémentaires se produiront sans doute dans les régions à forte concentration d'émissions, car c'est là où ce sera le moins coûteux. S'il y a des déplacements, ils seront sans doute d'est en ouest, c'est-à-dire en commençant par la région où le problème est le plus grave. Nous pensons donc qu'un mécanisme d'échange de droits d'émissions permettrait non seulement de faire respecter le plafonnement mais serait également avantageux sur le plan de la division est-ouest.

M. Côté: Dans quelle mesure ces quotas influeraient-ils sur la croissance économique de certaines régions ou provinces?

M. Brydges: Je ne sais pas si je comprends la question.

Mr. Coté: I will explain in French. If there are limits, even if they vary from one region to another, when a province reaches its cap, I presume there will be some rules on new industrial implantations. Do you follow? There may be bans. Correct? Would that not make sense?

M. Brydges: Je ne sais pas trop comment répondre à votre question. Par exemple, à l'heure actuelle les provinces réussissent assez bien à respecter leurs limites, elles réduisent. . .

M. Côté: Toutes les provinces?

M. Brydges: Oui, toutes les provinces le font.

On espère qu'un mécanisme d'échange de droits d'émissions se traduira par une croissance économique simplement en permettant aux nouvelles entreprises d'acheter ces droits. La nouvelle entreprise ne coûtera pas cher à contrôler. Pour respecter la limite, elle trouvera peut-être un moyen de fonctionner sans émettre de soufre. Elle utilisera peut-être un carburant sans soufre ou quelque chose du genre.

Les possibilités sont donc nombreuses. Il faut apprendre à vivre avec cette réalité. Peu importe le but du plafonnement, qu'il s'agisse d'émissions ou de dépenses, il faut adapter toutes les autres activités en conséquence. Dans ce cas-ci, on essaie de trouver des moyens qui permettront aux entreprises d'adapter leurs activités de façon à rester viable, tout en respectant le plafonnement. Je pense qu'on peut le faire sans trop de problèmes, mais nous continuons d'étudier les moyens d'y arriver.